

QUAND ON HURLE AVEC LES LOUPS

NOTES D'INTENTION

notes d'intention

UN PARCOURS PERSONNEL, UN FILM UNIVERSEL

Ayant grandi à Marseille, j'ai découvert dès l'adolescence le harcèlement de rue, d'abord minimisé par mon entourage, puis ressenti comme un poids quotidien. Ces micro-agressions répétées m'ont progressivement révoltée, car elles ne sont que le symptôme d'une société où la misogynie persiste sous diverses formes : agressions, inégalités, violences systémiques.

Face à cette réalité, une question m'obsède : pourquoi si peu d'hommes prennent-ils la parole ou s'opposent-ils à ces comportements ? J'ai souvent rêvé qu'ils puissent se mettre à notre place, et si la magie n'existe pas, le cinéma, lui, le permet. D'où l'idée de ce film : raconter l'histoire d'un homme qui se réveille dans le corps d'une femme.

D'abord envisagé comme une expérience punitive, ce projet a évolué vers un message d'empathie et de compréhension. Loin de la vengeance, il cherche à éveiller une prise de conscience. Je veux que ce personnage, et à travers lui les spectateurs, apprennent à aimer, respecter et défendre les femmes non par pitié ou intérêt, mais par sincérité et humanité.

UN FILM QUI PARLE AUX FEMMES, MAIS S'ADRESSE AUX HOMMES

Ce film n'est ni une plainte ni un récit victimisant, mais une invitation au dialogue et à l'action. Bien que centré sur la condition féminine, il s'adresse avant tout aux hommes, à travers le regard d'un protagoniste masculin qui découvre la réalité des femmes en vivant dans leur corps. Aux femmes, il porte un message d'espoir et de force, car dans ce combat, la joie est aussi une résistance.

Trop souvent, les récits sur la condition féminine laissent un sentiment d'impuissance. Ici, l'objectif est différent : à travers Iris, le film célèbre la fierté d'être une femme, rappelant que la lutte pour l'égalité est avant tout un acte d'amour et de transmission. Un sondage auprès de nombreuses femmes a permis d'affiner ce message, en mettant en lumière ce qui, pour elles, donne du sens à leur identité.

Victor évolue : son regard change, et avec lui celui du spectateur. Si le film aborde la colère légitime face aux injustices, il ne s'y enferme pas. Une scène clé montre Victor réprimant une pulsion de révolte, illustrant cette rage que l'on ressent mais que l'on tait, non par soumission, mais par la volonté d'un changement profond et constructif. À travers ce parcours, le film espère éveiller une prise de conscience : celle d'hommes capables de voir, de comprendre et de s'engager.

SI VOUS NE PARLEZ PAS, VOUS HURLEZ AVEC LES LOUPS

Ce film n'a pas la prétention de transformer les mentalités, mais de questionner la passivité. Car ne rien dire, c'est déjà cautionner. Il s'adresse aussi à ceux qui regardent sans agir, rappelant que l'inaction soutient l'agresseur.

Tandis que certains hommes craignent d'être accusés à tort, les femmes, elles, craignent pour leur sécurité. Le discours du « pas tous les hommes » devient contre-productif, il finit par nourrir des arguments misogynes. Ceux qui n'ont rien à se reprocher ne devraient pas se sentir visés, mais solidaires. Rester ami avec ceux qui se comportent mal, c'est les excuser. Il est temps de parler, d'intervenir, de s'impliquer.

Si vous ne soutenez pas les femmes, vous soutenez ceux qui les blessent. Indignez-vous. Prenez position. Le silence n'est jamais neutre. Si vous restez silencieux, alors vous hurlez avec les loups ! "

QUAND ON HURLE AVEC LES LOUPS

NOTES D'INTENTION

notes d'intention

LE CHOIX DU TITRE : QUAND ON HURLE AVEC LES LOUPS

Ma mère me répétait souvent : "Il ne faut pas hurler avec les loups." Je comprends aujourd'hui toute la profondeur de cette phrase. Suivre un groupe aveuglément, par confort ou par peur de l'exclusion, c'est cautionner leurs actes. Et dans notre société, se taire face au harcèlement, c'est prendre parti pour les agresseurs. J'ai trouvé que cette phrase reflétait bien le message de mon film. Mais ce message va aussi au-delà du harcèlement sexuel: il s'applique à toutes les formes d'intimidation et de pression sociale, qu'il s'agisse de harcèlement scolaire, de discriminations ou de violences.

UN FILM POUR CHANGER LES RÈGLES

Quand on hurle avec les loups est un film qui veut transmettre une vérité simple : chacun de nous a le pouvoir d'agir à petite échelle, de lutter contre la misogynie omniprésente et la masculinité toxique, qui empoisonnent la vie des femmes autant que celle de certains hommes. En effet, les hommes sont aussi victimes de ces schémas patriarcaux et auraient tout à gagner de leur démantèlement. Le film aborde aussi le thème du consentement, qui est étroitement relié avec le reste.

Ensemble, nous pouvons faire entendre une voix plus forte et plus juste, pour qu'un jour, hurler avec les loups devienne l'exception, et non la norme.

LA MER COMME DÉCOR ÉVOLUTIF

La mer est un élément central du film, évoluant en parallèle avec l'histoire de Victor. Inspirée de mon lien personnel avec la mer – à la fois fascinant et intimidant –, elle symbolise la transformation du protagoniste. Au début, la mer est lointaine et froide, tout comme Victor perçoit les femmes à travers le prisme de son entourage masculin. Mais en apprenant à connaître Iris et en vivant cette expérience, il découvre leur réalité, comme on découvre la mer en y plongeant. Visuellement, la mer s'intègre progressivement à la mise en scène : d'abord dissimulée par des éléments urbains, elle devient un symbole de liberté et de compréhension. La scène finale, baignée de lumière, marque l'aboutissement de ce parcours. Immergé dans l'eau, flottant en silence, Victor trouve enfin la paix et une nouvelle perception du monde.

AMBIANCE VISUELLE : COULEURS ET LUMIÈRES

Je souhaite créer une ambiance visuelle aux accents rétro, inspirée de l'esthétique des années 90-2000, sans pour autant ancrer le récit dans une époque passée. Les tons seront chauds, les couleurs vives et expressives, que ce soit dans la colorimétrie, les décors ou les costumes. L'histoire se déroule en été, dans le sud : une saison qui évoque à la fois l'insouciance, la chaleur écrasante et l'intensité des émotions. Les personnages porteront des tenues légères – shorts, jupes, débardeurs – adaptées à la canicule, mais souvent source de jugements, surtout envers les femmes. Ce contexte sert de toile de fond aux enjeux du film, en soulignant la tension entre liberté et regard social. La lumière, chaude et enveloppante, contribuera à plonger le spectateur dans cette atmosphère solaire et vibrante, tout en apportant une forme de douceur et de réconfort.

QUAND ON HURLE AVEC LES LOUPS

NOTES D'INTENTION

notes d'intention

FILMER AU BORD DU RÉEL

J'ai envie de faire ce film avec le GREC parce que je me reconnais dans sa volonté d'accompagner des premiers films libres, engagés, profondément habités. *Quand on hurle avec les loups* est une histoire que je porte depuis longtemps, née d'une colère, mais aussi d'un besoin d'espoir et de transmission.

Avec ce film, j'ai envie d'explorer une forme de cinéma très ancrée dans le réel, presque hybride. En tournant en extérieur, je sais que la réalité s'invitera dans les plans — j'ai déjà vu, sur d'autres tournages, des actrices et, mêmes acteurs, recevoir des remarques ou des regards intrusifs pendant qu'on filmait. C'est dur, mais c'est aussi révélateur, et j'aimerais que ce film capte quelque chose de cette vérité brute. J'ai envie de créer une œuvre sensible, politique, qui interroge sans être moralisatrice, et qui donne surtout envie d'agir.

Le GREC me semble être le bon endroit pour expérimenter, chercher, et aller au bout de cette démarche, avec exigence mais aussi liberté.

COLLABORER POUR MIEUX RACONTER

Au-delà d'écrire et de réaliser, ce que j'aime profondément dans le cinéma, c'est la rencontre avec les comédiens. J'adore découvrir de nouvelles personnes, de nouveaux talents, et créer un espace de travail où chacun peut apporter quelque chose d'unique. Je n'accorde pas une importance excessive à la précision du dialogue, mot pour mot — ce qui compte pour moi, c'est que le personnage prenne vie à travers les mots de l'acteur, son naturel, sa sensibilité.

Pour cela, il est essentiel qu'ils et elles se sentent concerné·es, engagé·es, qu'un vrai dialogue se crée entre leur vécu et le film. J'aime ce moment de recherche, d'échange, parfois d'improvisation, où l'on cherche ensemble ce qui sonne juste. Le casting, les répétitions et même le tournage ne sont donc pas, pour moi, de simples étapes logistiques, mais des moments de création à part entière.

Et c'est la même chose avec l'équipe. J'aime les discussions, les échanges, les propositions. J'attache beaucoup d'importance à la collaboration, au regard des autres, à leurs ressentis. Sur ce film en particulier, ce sera essentiel, car il s'agit presque d'un témoignage collectif. L'expérience de chacun·e pourra enrichir le film, lui donner encore plus de justesse, de force et de vérité.